

## La caserne de Lauwe : lieu des basses-œuvres de la Milice

### Document 16

---

#### 16 – Une cellule de la caserne de Lauwe à Montpellier en 2018, ADH, photographie Christophe Cordier

---

Située seulement à quelques dizaines de mètres de la « Villa des Rosiers » et de la « Villa Saint-Antonin », siège de la Gestapo, deux autres bâtiments réquisitionnés par les nazis, la caserne de Lauwe incarne une étape importante du calvaire enduré par les opposants du régime pétainiste. Les miliciens la réquisitionnent en mai 1944, pour l'hébergement de leurs familles et des cadres de l'état-major milicien départemental. Elle servira aussi d'espace de torture et d'exécution.

La presse, à la Libération, donne la parole aux rescapés et aux témoins de l'époque. Lors des procès visant les collaborateurs, lors des interrogatoires des suppôts du régime de Vichy, des détails sordides ressortent. Ceux-ci transcrivent le sadisme des tortionnaires qui utilisent des méthodes éprouvées et des outils pour faire parler par tous les moyens les prisonniers.

Aujourd'hui le bâtiment abrite un lycée mais plusieurs cellules n'ont pas été détruites. Elles permettent aux visiteurs de prendre conscience de ce passé inquiétant. Des graffitis, des écrits sur les murs témoignent du passage de ceux qui, prisonniers, s'y sont succédés. Des plaques, à l'intérieur des geôles rendent hommage à ces héros de l'ombre. Une plaque commémorative met l'accent sur une poignée de Résistants assassinés sur place : Guizonnier, Batany... leurs noms, encadrés par les couleurs du drapeau tricolore symbolisent le courage d'une jeunesse sacrifiée.